

360 tonnes de bois ornais traités à Soliers

C'était une première pour Biodistribution, filiale du groupe Biocombustibles. Les bois ronds de la forêt d'Andaine vont sécher avant d'être débités en bûches pour les particuliers.

Pourquoi ? Comment ?

En quoi était-ce une première ?

C'est la première fois que le site de Soliers, dans le Calvados, accueille des bois ronds en grumières. « Ces arbres proviennent de la forêt d'Andaine, explique Jennifer Benoît. On a éclairci la parcelle. » Cela signifie que certains arbres, les plus beaux, ont été conservés car ils pourront servir aux scieries ou menuiseries. Les autres, tordus, avec des nœuds, des bourgeons... sont orientés vers le bois de chauffage. « Nous avons fait venir ici douze camions, soit 320 tonnes au total, en provenance directe de la forêt. » Ces bois, verts, déchargés vont maintenant sécher pendant 18 mois à 3 ans, avec des phases intermédiaires pour vérifier le taux d'humidité. Ensuite, ils seront débités en morceaux de 33 cm ou 50 cm et vendus aux particuliers ou dans les grandes et moyennes surfaces.

D'où viennent ces bois ?

Des forêts normandes. « Nous ne sommes pas propriétaires forestiers même si une centaine d'entre eux sont actionnaires de la société. Cela nous assure un approvision-



Douze camions de bois sont arrivés en provenance de la forêt ornaise.

nement de matières premières. On se rend compte que les clients veulent savoir d'où vient le bois. » Cela permet de leur expliquer que couper des arbres, cela ne signifie pas faire de la déforestation.

Quel impact sur le site de Soliers ?

« Nous allons agrandir le site de Soliers, poursuit Jennifer Benoît. D'abord pour augmenter le stockage mais aussi pour installer le

combiné bois-bûche qui permettra transformer ces troncs en petites bûchettes. » Un camion benne sera aussi acheté et trois emplois créés. « Au total, ce sont 500 000 € qui seront investis. » Ces bûches sont destinées aux particuliers qui peuvent aussi trouver sur le site de Soliers des granules, du bois pour barbecue mais aussi de l'ornement pour jardins.

Qu'est ce que Biodistribution ?

C'est une des cinq filiales du groupe Biocombustibles, créé en 1996 sous l'impulsion du Plan bois énergie et développement local. Biodistribution est chargé des produits de chauffage pour les particuliers et grandes surfaces. Parmi les autres filiales, Bioforest qui s'occupe de l'exploitation forestière et bocagère, Bio matservices gère la transformation, Bio transports l'affrètement, la logistique et la location. Bio Bretagne est la dernière née en Bretagne.

Que représente le groupe ?

En 2014, le groupe, qui emploie 21 personnes, a valorisé 300 000 tonnes de bois et a réalisé un chiffre d'affaires de 17,5 millions d'euros. La moitié concerne les chaufferies industrielles, 30 % les chaufferies collectives, les chaufferies des particuliers moins de 2 %. Il approvisionne 19 chaufferies collectives, 6 chaufferies industrielles et possède 17 plates formes sur la Normandie et la région parisienne.

Jean-Luc LOURY.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouestfrance-entreprises.fr

Banque de France : un nouveau directeur

Les nouvelles orientations visent à « gagner en efficacité ». L'effectif va passer de quatorze à huit ou neuf salariés.

La branche ornaise de la Banque de France a un nouveau directeur. À 62 ans, Patrick Marzec passe le relais à Christophe Duthilleul, qui occupait le même poste à Valenciennes. Un successeur expérimenté, donc, nommé alors que la succursale d'Alençon se prépare à des changements notables.

La baisse tendancielle du nombre de dossiers à traiter n'y change rien : la Banque de France veut « rationaliser ses activités, pour gagner en efficacité ». L'heure est donc à la spécialisation. « L'objectif est de faire du centre ornais une succursale de place, orientée vers l'accueil du public et la relation aux entreprises », détaille Christophe Duthilleul. Le traitement des dossiers sera donc confié à un centre dédié, situé à Caen.

Assez logiquement, une baisse d'effectifs est à prévoir. Si la succursale emploie actuellement quatorze salariés, elle ne devrait plus en compter que huit ou neuf à terme. Certes, ces évolutions s'étaleront jusqu'à



Patrick Marzec (à gauche) a transmis les rênes de la succursale d'Alençon à Christophe Duthilleul (à droite).

2020, mais l'essentiel des changements sera effectif à l'horizon 2017.

Conséquence directe de cette restructuration, le déménagement du centre vers des locaux moins grands et moins coûteux est d'ores et déjà prévu. Économies mises à part, le nouveau directeur y voit « une belle occasion de moderniser les conditions d'accueil et de renouveler l'image de la Banque de France. »

Des bénévoles pour visiter les malades ?

L'association VMEH (Visite des malades dans les établissements hospitaliers) recherche de personnes motivées.

Deux questions à...